

III

A MON HEURE DERNIÈRE

*A mon heure dernière épargnez-moi les plaintes,
Le chœur des médecins autour de mon chevet,
Les baumes et les sucs, les espérances feintes...
Laissez faire les dieux ; ce qu'ils font est bien fait.*

*L'oiseau cher à Cypris, le flanc percé d'un trait,
Et sentant de la Ker la trop certaine atteinte,
Cherche dans le bocage un asile secret
Pour voiler l'agonie à la Lumière sainte.*

*L'homme honorant les dieux et l'auguste Pudeur,
Pour maint acte moins bas et de moins de hideur,
Fuit les humains. — Mourons d'une mort dérobée.*

*Penses-tu que pour nous les cieux vont s'embrunir ?
Songe que, comme un lac où la pierre est tombée,
La nuit va se fermer sur notre souvenir.*